

Ne pensons pas à la place des autres

Écrit par Hervé le Grand

Lundi, 09 Janvier 2012 00:00 - Mis à jour Mercredi, 01 Février 2012 09:41

{jcomments on}Ne pensons pas à la place de l'autre...

Penser à la place de son voisin... Penser à la place de son interlocuteur... de son collègue... d'un responsable d'entreprise, politique est tentant mais n'est tout bonnement pas adroit car c'est le meilleur moyen pour se faire non seulement une fausse opinion de cette personne mais qui plus est de l'écarter de toutes velléités d'écouter, de prendre le temps de comprendre et d'agir.

De la fatigue pour rien et un échec assuré !



Penser à la place de l'autre c'est beaucoup d'énergie gaspillée et moins de justesse dans ses propres actions !

Penser à la place de l'autre c'est aussi le meilleur moyen pour se décourager car nous échafaudons des hypothèses à partir de notre base et non de son vécu. **Voici concrètement quelques pensées que nous pouvons avoir en tête lorsque l'on aborde une personne que nous ne connaissons pas :**

- "De toute façon, il/elle n'écoute pas !"
- "Non ! Je ne lui dirai rien car cela ne sert à rien de lui proposer. De toute façon, il refusera !"

Ne pensons pas à la place des autres

Écrit par Hervé le Grand

Lundi, 09 Janvier 2012 00:00 - Mis à jour Mercredi, 01 Février 2012 09:41

- "Ça ne sert à rien que je lui dire que le coton biologique c'est vraiment un grand geste écologique ! "De toute façon, il ne voudra pas acheter ce qui est plus cher !"
- "Pourquoi m'escrimer à lui parler de compensation puisqu'il refusera de la payer ! Il me répondra : Je paye déjà assez d'impôt comme ça !"
- "Jamais cet agriculteur passera à l'Agriculture Biologique ! Il pense que c'est un retour arrière et qu'il ne pourra pas gagner sa vie ainsi !"

Comment justifier sa paresse et ne pas agir concrètement alors que l'action est à sa propre portée !

Ce sont les affirmations que nous entendons très souvent. Elles justifient à elles seules, le fait que nous ne fassions pas l'action... puisque nous estimons d'un avis péremptoire qu'elles ne servent à rien !

Qu'en est-il réellement ? Puisque nous ne sommes pas l'autre, **il est sage de ne pas imaginer la réponse qu'il serait susceptible de vous faire**

(selon votre imagination).

Le plus constructif reste encore de lui faire part de votre message

et de le laisser maître de ses responsabilités.

Vous, **vous aurez fait ce que vous croyez être juste**. Soyez-en remerciés.

Primum non nocere